

les contrôles au niveau le plus bas. En ce qui a trait au caractère délicat de l'information commerciale, certains ont avancé que la protection de cette information deviendrait moins prioritaire une fois que, au-delà des données sur les usines individuelles, l'information serait traitée et condensée à un niveau supérieur.

En conclusion, l'atelier s'est déroulé d'une manière qui a permis des discussions franches et un libre échange d'idées, sans qu'on ait eu l'intention de conclure la session par des résolutions, des déclarations définitives ou des recommandations bien précises. Comme M^{me} Critchley l'a signalé dans son discours de clôture, les discussions ont très souvent porté sur des questions techniques qui, comme les faits l'ont démontré, ne semblaient pas avoir grand-chose en commun avec l'expérience de l'AIEA. L'examen des questions politiques et organisationnelles, en revanche, gagnerait à se faire davantage à la lumière de l'expérience de l'AIEA, ce qui n'a pu être réalisé au cours de l'atelier, faute de temps.